

prefenterent à fon Pere en action de graces de ce qu'il les auoit tous conferuez pendant l'hyuer. Ils alloient parfois flechir le genoüil deuant ce diuin eftendart faifans leurs petites prieres en ces termes; Seigneur, nous defirons témoigner par ce bois que nous auons erigé en vofre honneur, que vous eftes le Maiftre de ces grandes forests, que vous regnez fur la mer & fur la terre par le merite de vofre Croix, & que par vos fouffrances vous auez payé nos debtes & effacé nos offenses.

Voilà des fubiets d'une grande confolation au milieu de la Barbarie, mais certes il faut achepter ces plaifirs de l'efprit avec de grandes fatigues du corps, coucher fur la belle terre tapiffée de quelques branches de fapin, n'auoir entre la tefte & la neige qu'une écorce épaiſſe d'un teſton, viure autant parmy les chiens que parmy les hommes: car tout eſt peſe méle dans leurs cabanes, ieûner par fois les Dimanches plus rigoureufement que le Vendredy ſainct, n'auoir pour boiffon [58] que celle qui eſt commune aux animaux les plus delaiſſez de la terre, ne manger pour l'ordinaire que des viandes qui ne font pas tant viure qu'elles empeſchent de mourir, n'auoir pour cuiſinier que la faleté, compagne infeparable de leur extreme pauureté, ſouffrir les gaufferies & les mépris de ceux qui ne font pas baptifez, & des enfans qui ne voyant en vn François aucune perfection de Sauuages & ne pouuant encor reconnoiſtre les vertus d'un genereux Chreſtien, mépriſe au dernier point ceux qui ne font pas bons mulets de charge. La Philoſophie & la Theologie n'ont point de cours dans ces grands arbres, les jambes des cerfs & les forces des bœufs tiennent les premiers rangs parmy ces peuples.